

Faire du numérique et de l'enseignement un couple gagnant-gagnant



Le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Université de Lyon (UdL) organisait en avril dernier la 21^e conférence internationale du web, sous l'intitulé *www2012*. Considéré comme le plus sélectif et le plus

fréquenté des événements qui analysent l'avenir d'Internet, ce congrès attire chaque année entre 1000 et 1500 participants, en provenance du monde entier. Les sujets abordés sont très divers : technologies émergentes, règles et standards, impacts sociétaux du web... L'UdL était garante de la dimension scientifique de l'événement : une centaine de présentations ont été sélectionnées parmi les meilleures études internationales se rapportant au web. Des sessions de tutoriels (mode d'apprentissage permettant de se former de manière autonome), des ateliers d'échange et de formation, ainsi que des journées spécifiques dédiées aux jeunes chercheurs (PhD symposium) étaient également proposées. La conférence ne négligeait pas pour autant les développeurs et les industriels : elle accueillait notamment le World wide consortium (W3C) – organisme chargé de promouvoir la compatibilité des technologies du web.

Mais le numérique est aussi vaste que le monde... L'UdL qui veut miser sur les nouvelles technologies, se devait donc de définir une thématique pour caractériser son approche. Elle a choisi de se focaliser sur son cœur de métier : l'enseignement et ses relations avec le numérique. On le sait, les technologies pour l'e-éducation sont en passe d'acquiescer une place centrale dans le renouvellement des méthodologies d'enseignement. Dans un contexte d'hyperaccessibilité du savoir, qui interroge la plus-value qu'apportent les enseignants de chair et d'os, il est nécessaire de penser bien en amont le rôle des technologies numériques dans

ce domaine. C'est pourquoi, simultanément à *www2012*, l'UdL organisait plusieurs événements sur le sujet.

L'université a notamment soutenu au cours de ce mois d'avril la 4^e édition du Colloque international de l'université à l'ère du numérique (CIUEN2012), organisé autour de quatre thématiques : « *Apprentissage et enseignement avec le numérique* », « *La vie numérique sur les campus* », « *Comment se former tout au long de la vie* » et « *Comment élaborer une stratégie numérique allant du local à l'international* ». Pendant le colloque, un « salon du numérique » mettait en relation des professionnels de l'informatique avec les acteurs de l'enseignement supérieur. Parallèlement, se tenait également une conférence sur l'accessibilité du web « *W4A* » (web for all), ainsi qu'une journée pluridisciplinaire « *web science* », portant sur les relations socio-techniques dans le monde d'Internet. Un ensemble de manifestations qui ont fait de Lyon, ce printemps, la capitale temporaire du web.

Cette politique événementielle est la partie visible et médiatique d'actions conduites au long cours sur un territoire grand-lyonnais où tous les partenaires, privés, publics, universitaires soutiennent le numérique. En atteste la récente mise en route avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale et celui de l'Économie du projet de recherche et développement CLAIRÉ, pour *Community Learning through Adaptive and Interactive multichannel Resources for Education*. Ce projet associe l'entreprise Simple It – qui propose des tutoriels gratuits en développement informatique – et deux laboratoires de recherche spécialisés dans les logiciels informatiques et multimédias : le LIRIS, basé à Lyon, travaillant sur l'ingénierie des connaissances et les interfaces homme-machine, et l'INRIA, basé à Grenoble. L'idée maîtresse de CLAIRÉ est de chercher à repenser les méthodes d'enseignement sur un mode contributif. Il s'agit d'un projet « open source », qui propose aux enseignants, aux développeurs en informatique et aux entreprises d'élaborer de nouvelles méthodes et techniques d'enseignement par l'e-éducation.

Pour en savoir plus :

Lyon capitale du web : <http://lyon-webcapital.org/>
www2112 : <http://www2012.wwwconference.org/>
Off 2012 : off.www2012.org/
World wide consortium : <http://www.w3.org/>

Salon du numérique : <http://lyon-webcapital.org/salon/>
W4A : <http://www.webforall.fr/>
Projet CLAIRÉ : <http://www.projet-claire.fr/>
Site du Zéro : <http://www.siteduzero.com/>

PP Politiques publiques

La preuve par un labo junior

Pour faire pièce aux clichés sur les thésards déconnectés du monde du travail, l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS) expérimente une aide à l'insertion professionnelle par la pratique. Pas tout à fait une formation en alternance, mais presque... En demandant à des doctorants de prendre la responsabilité d'un laboratoire de recherche «junior», le concept s'en approche. Constitués pour une durée de deux ans sur un projet scientifique (reconductibles pour une année supplémentaire), ces laboratoires juniors sont validés par le Conseil scientifique de l'ENS. Ils doivent amener les étudiants à acquérir une autonomie scientifique, tout en composant avec les règles budgétaires, salariales, qui s'imposent au fonctionnement d'une unité de recherche. L'idée est aussi de favoriser l'interdisciplinarité, en rassemblant des étudiants venus d'horizons divers : sociologie, sciences politiques, histoire de la pensée économique et urbanisme par exemple pour le laboratoire junior PRODICS (Production discursive des catégories sociales). Chaque projet de laboratoire doit déboucher sur une journée d'étude, une publication ou un colloque. À ce jour, quinze laboratoires juniors sont en ordre de marche, sept ayant été clos en 2011.

Si les conditions de travail sont relativement confortables, la nouveauté du dispositif contribue également à renouveler les méthodes de recherche des jeunes chercheurs. Par exemple, la plupart de ces laboratoires proposent des carnets de recherche en ligne, souvent hébergés par le site hypotheses.org. Ce faisant, des modalités de travail nouvelles s'éprouvent, des actions collaboratives se mettent en place. Ces dispositifs favorisent l'émulation des idées – contre le penchant du doctorant à l'isolement. L'autonomie scientifique accordée à ces laboratoires est sans doute aussi un moyen de contourner le mandarinate latent qui perdure à l'université, en donnant une relative liberté d'action à de jeunes chercheurs.

— **En savoir plus :**

<http://www.ens-lyon.eu/recherche/laboratoires-juniors>

International

Coopération Sherbrooke-Lyon

L'Université de Sherbrooke (Québec), qui entretient des coopérations nombreuses avec l'Université de Lyon, vient de signer un nouvel accord, portant notamment sur l'accueil de professeurs invités, avec l'ENS de Lyon et l'équipe EducTice-S2HEP de Sherbrooke (dont les travaux portent sur la pédagogie universitaire et les serious games).

Renforcement des liens Lyon / São Paulo



L'Université de Lyon, dont les relations de travail sont anciennes avec l'Université de São Paulo (USP), renforce ses accords de coopération en signant une convention quadriennale de partenariat. L'accueil d'une délégation brésilienne en mars

a ainsi été l'occasion de promouvoir le programme brésilien «Sciences sans frontières». Un dispositif qui permet de financer 100 000 bourses sur quatre ans (2012 à 2015) pour favoriser la mobilité individuelle d'étudiants brésiliens, ceux-ci ayant le choix entre la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et les États-Unis. 10 000 de ces bourses sont orientées vers la France, notamment sur des disciplines scientifiques et techniques. Par ailleurs la Faculté de philosophie de l'Université Lyon 3 obtient dans ce cadre le financement de son programme d'échanges avec l'USP. Consacré aux enjeux actuels de la philosophie française contemporaine, cet accord permettra aux étudiants et aux enseignants des deux pays d'organiser des missions de recherche communes.

Prospective et politique de la recherche, un rôle nouveau pour l'ISH



©ISH-Amélie Hugot

L'Institut des Sciences de l'Homme (ISH) démarre un travail de prospective pour penser l'avenir de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS) au-delà de l'horizon 2015. Mais si la notion de Recherche & Développement est devenue un classique en matière d'activités économiques, l'idée de faire de la prospective dans le milieu universitaire demande un pas de côté aussi inhabituel que bienvenu, sachant toutefois que l'exercice consistant à répondre aux appels d'offres de type Labex, Equipex, Idex, a déjà familiarisé beaucoup de chercheurs avec la maîtrise de calendriers au long cours. Pour l'ISH, il s'agit aussi d'engager une réflexion stratégique sur le rôle que doit jouer cette institution dans la recherche en SHS. Trois thèmes clés ont guidé les débats, lors d'une «convention» qui rassemblait l'ensemble

des laboratoires affiliés, ainsi que les instances de gouvernance de l'Institut : «*la reconfiguration des disciplines en SHS et leurs interactions avec les autres sciences*»; «*l'évolution des thématiques actuelles et l'émergence de nouveaux domaines de recherche*»; «*la recomposition du paysage de la recherche en SHS*».

Autre intérêt de cet exercice prospectif : permettre aux chercheurs d'exposer leurs thématiques de recherche et les questions qu'ils veulent aborder à l'avenir, pour les confronter et pourquoi pas infléchir, les orientations préconisées par le PRES Lyon Saint-Étienne et par les instances nationales. L'ISH y trouve aussi un moyen pour affirmer sa mission d'animation scientifique auprès du PRES, celui-ci devant en effet permettre aux universités, grandes écoles et organismes de recherche, de mettre en cohérence leurs différents dispositifs, et à terme de mutualiser leurs activités et leurs moyens.

— **Images de la journée disponibles sur :**

http://25images.ish-lyon.cnrs.fr/Portails/Convention_ISH-janv2012/



Dans la presse nationale

•Une figure de la recherche : Triangle.

La Lettre de l'INSHS n°16 - mars 2012

Présentation du Laboratoire Triangle (Action, discours, pensée politique et économique), créé en 2005, et issu de la volonté affirmée de trois équipes de recherche de réunir leurs champs de compétences sur la « chose politique ».

•Le management appliqué aux structures culturelles.

La Scène (magazine culturel) - mars 2012

La Comédie de Saint-Étienne a mené en interne une expérience de recherche-intervention sur le thème du management.

Isabelle Horvath, du centre de recherche ISEOR, a accompagné les membres de cette structure dans la mise en place d'outils et de méthodes socio-économiques.

•«Nazi toi-même» ou le point Godwin comme non-argument de campagne.

L'Express - 05/03/12

Interview de **Paul Bacot**, professeur de science politique à l'IEP de Lyon. Les références au nazisme et à la Seconde guerre mondiale se multiplient ces dernières semaines dans les discours politiques. À droite comme à gauche, la formule connaît un succès grandissant. Au détriment du débat d'idées ?

•Les zoos évoluent sous la pression continue de l'opinion publique.

Le Monde - 05/05/12

Eric Baratay, professeur d'histoire à l'Université Lyon 3 et spécialiste de la question animale, revient sur l'évolution des relations homme-animal à travers l'histoire des zoos.

•Comment peut-on être japonais.

Le Monde - 15/03/12

Interview de **Philippe Pelletier**, géographe, spécialiste du Japon et professeur à l'Université Lyon 2 et à l'IEP de Lyon, à l'occasion de la parution de son ouvrage intitulé *La Fascination du Japon*, dans lequel il tente de déconstruire les clichés attachés à ce pays.

•Les sciences sociales s'équipent au prix fort.

Le Monde Science et Techno - 16/03/12

Par **Pierre Mercklé**, maître de conférences en sociologie à l'ENS de Lyon. Même si elles n'ont pas besoin de traquer un quelconque « boson de Higgs », ni de balayer les poussières cosmiques, les SHS demandent néanmoins des investissements importants. Des dispositifs de financement commencent à combler certains déficits en matière de structures et de moyens d'expérimentation, d'enquêtes et de diffusion des recherches.

•Territoires du futur : les cartes de la France de demain.

France Culture / Planète terre - 21/03/12

Intervention de **Michel Lussault**, géographe, professeur à l'ENS de Lyon. Visite guidée de l'exposition « Territoires 2040 » dans laquelle la DATAR expose dix planches sur la France. Le résultat est surprenant : disparues les traditionnelles distinctions entre France de l'Ouest et de l'Est, les découpages régionaux, les pôles de développement, la diagonale aride, la banane bleue et même la figure fétiche de l'hexagone.

•Élections : que reste-t-il à expérimenter ?

France Culture / Du grain à moudre - 19/04/12

Intervention d'**Antoinette Baujard**, économiste, maître de conférences à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne sur l'expérimentation du vote par approbation.

•L'art de parler aux enfants.

Le Figaro Santé - 25/03/12

Interview d'**Albert Ciccone**, psychanalyste, professeur de psychologie clinique à l'Université Lyon 2, membre du Centre de Recherches en Psychopathologie et Psychologie Clinique et directeur de l'ouvrage *La part bébé du soi*. L'auteur rappelle ici que la psychanalyse a parfois tendance à idéaliser l'usage des mots.

•La « criminologie » entre succès médiatique et rejet universitaire.

Le Monde - 28/03/12

Par **Laurent Mucchielli**, **Olivier Nay**, **Xavier Pin** (professeur de droit pénal et sciences criminelles à l'Université Lyon 3) et **Daniel Zagury**. La criminologie fait beaucoup parler d'elle ces dernières semaines, pour deux raisons totalement différentes qui pourtant se rejoignent.

•De « Mad Men » à « The Wire » : le monde moderne vu par les séries.

Le Nouvel Observateur - 19/04/12

Les séries américaines sont-elles une nouvelle éducation morale pour sociétés en crise ? Débat entre **Mathieu Potte-Bonneville**, maître de conférences à l'ENS de Lyon, **Sandra Laugier** et **Gérard Wajcman**, trois philosophes qui n'ont pas raté le dernier épisode.

•Et l'étoile d'Al-Jazira pâlit.

Le Monde diplomatique - mai 2012

Par **Yves Gonzalez-Quijano**, maître de conférences à l'Université Lyon 2, membre du Gremmo, chercheur à l'Institut français du Proche-Orient. Au fil des batailles du « printemps arabe », la chaîne Al-Jazira a perdu de son crédit en s'alignant sur la stratégie internationale du Qatar. Parallèlement émergent des télévisions satellitaires privées, souvent dominées par les capitaux saoudiens.

Liste des principaux sigles

CERCOR : Centre Européen de Recherche sur les Congrégations et les Ordres Religieux

CREA : Centre de Recherches et d'Études Anthropologiques

CIHAM : Centre Interuniversitaire d'Histoire et Archéologie Médiévale

CRPPC : Centre de Recherches en Psychopathologie et Psychologie Clinique

DATAR : Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale

Equipex : Equipements d'Excellence

Gremmo : Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient

Idex : Initiative d'Excellence

IEP : Institut d'Études Politiques

IFé : Institut français de l'Éducation

IHPC : Institut d'Histoire de la Pensée Classique

INRIA : Institut National de la Recherche Informatique Appliquée

ISEOR : Institut de socio-économie des Entreprises et des Organisations

Labex : Laboratoire d'Excellence

LARHRA : Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes

LEM : Laboratoire d'Études sur les Monothéismes

LIRE : Littérature, Idéologies, Représentations, XVIII^e-XIX^e siècles

LIRIS : Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information

PRES : Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Triangle : Action, discours, pensée politique et économique

UdL : Université de Lyon



Coup de projecteur

Peut-on repenser les modes d'élection démocratique ?

Le système démocratique occidental donne parfois l'impression d'être un modèle indépassable, quand bien même des critiques sur ses limites se font jour çà et là. Les chercheurs du Groupe d'analyse et de théorie économique Lyon Saint-Étienne (Gate), spécialisés dans l'étude des modes de scrutins, ont proposé une expérience originale lors de la dernière présidentielle. À cette occasion, les électeurs inscrits au bureau de la Terrasse à Saint-Étienne (ainsi qu'à Strasbourg, Bas-Rhin et à Louvigny, Calvados) ont pu tester de nouvelles manières de voter : « par approbation » – l'électeur apporte à un ou plusieurs candidats son approbation, celui qui a réuni le plus grand nombre de « votes » étant élu ; ou « par note » – le votant attribue une note allant de 0 à 2 à chacun des candidats en lice, celui qui a obtenu le plus grand nombre de points étant élu.

Les expérimentations du Gate font l'hypothèse que les modes de scrutin actuels ne rendent pas compte des préférences réelles des électeurs, qui souvent, privilégient un vote stratégique ou utile à un vote de conviction. Un fonctionnement particulièrement criant s'agissant de l'élection présidentielle, pour laquelle on élimine plus qu'on ne choisit. Avec le vote « par note », l'électeur dispose de plusieurs « voix », qui lui permettent d'affiner et de pondérer son choix. Si lors du test de 2012 pratiqué sur la présidentielle, François Hollande est confirmé dans son statut de vainqueur, ce n'est pas Nicolas Sarkozy qui aurait été élu en 2007 mais François Bayrou. Autrement dit, pour Antoinette Baujard, maître de conférences à l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, « *Le mode de scrutin, quel qu'il soit, ne constitue jamais une méthode neutre pour désigner le vainqueur qui s'imposerait au peuple français par l'évidence incontestable d'un calcul mathématique. Au contraire, le choix d'un mode de scrutin façonne la démocratie dans laquelle nous vivons.* »

— **En savoir plus :** <http://www.gate.cnrs.fr/spip.php?articles80>

Valoriser la recherche par l'exposition

Internet, écrans, réseaux sociaux... Le numérique serait devenu le mode dominant de transmission du savoir. Mais l'exposition, un média pourtant ancien, résiste. En attestent quatre expositions, dont l'une – « *Espace public et sans domicile fixe. La recherche s'expose* » à Saint-Étienne – combine colloque et exposition (les dispositifs de recherche exposés correspondent aux trois axes du colloque). À voir



aussi, aux Archives de Lyon « *En toutes lettres, correspondances privées* » et « *Des avocats lyonnais auprès d'Algériens en guerre* », ainsi qu'au Musée gallo-romain de Lyon Fourvière, « *Les sous-sols de l'Antiquaille* ».

Numérique

Tout IRAM bien



International Rhône-Alpes Médias :
Pôle International de Formation, Veille, Recherche et Technologies des Médias

La convergence des médias est à l'information ce que la plateforme multimodale est aux transports : complexe à mettre en œuvre, mais probablement indispensable. À la suite de la conférence de l'Association des journaux et des éditeurs d'information de 2008 (Wan-Ifra), la Région Rhône-Alpes, le Conseil général de la Loire et Saint-Étienne Métropole ont décidé de concrétiser l'une des préconisations élaborées alors, en créant l'International Rhône-Alpes Médias – IRAM. L'ambition de cette nouvelle structure est d'articuler en un même lieu formation, recherche et veille technologique autour des enjeux de l'information multi-canal ; que le support soit papier, digital (web, tablettes graphiques, smartphones), audiovisuel (télévision) ou encore audio (radio et podcast). En créant une salle de rédaction dotée des plus récents outils en matière de gestion de l'information, l'IRAM devrait former chaque année une quarantaine d'étudiants en journalisme, capables de travailler indifféremment sur plusieurs médias (400 journalistes professionnels sont attendus en formation continue). L'aspect recherche devrait quant à lui être assuré par le Centre Max Weber et le laboratoire Elico (Équipe Lyonnaise de recherche en Information et COmmunication), sur des questions aussi diverses que la fouille de données, les nouvelles pratiques de consommation de l'information, le développement de la « démocratie Internet », etc. L'IRAM s'annonce comme un projet innovant et à ce jour sans équivalent dans le monde. Il sera opérationnel à la rentrée universitaire 2012.

— **En savoir plus :** <http://www.iramedias.com>

Isidore ne dort jamais



Isidore compile et agglomère près de 1500 sources documentaires en SHS, attirant plus de 50 000 utilisateurs mensuels. Mais le succès international de cette plateforme créée il y a un an seulement masque le faible attrait qu'elle exerce auprès des

étudiants, qui préfèrent chercher de la documentation via Google et Wikipedia... D'où l'idée d'une étude pour adapter Isidore aux habitudes informationnelles des étudiants (plutôt que de chercher à les convaincre de modifier leurs pratiques).

— **En savoir plus :** www.rechercheisidore.fr/



Sciences citoyennes

Recherches à la demande

Si les campus «cocoontent» leurs étudiants et leurs chercheurs, ils les coupent aussi potentiellement de leur environnement... Pour y remédier, l'Université de Lyon initie avec LyonTech-La Doua une opération de rapprochement, elle-même fondée sur un protocole de recherche. Après une phase d'identification des représentations et des attentes des universitaires et des habitants de Villeurbanne, le projet se met en place sur une recherche demandée par les habitants. L'étude portera sur la *Société des jardins ouvriers de Villeurbanne*, créée en 1930, et confrontée aujourd'hui à un envasement progressif de la rivière la Rize, qui irrigue les plantations, comme à une difficulté à faire évoluer les pratiques de jardinage – notamment pour limiter l'usage de produits phytosanitaires. Les responsables de cette association travailleront avec des chercheurs et des étudiants de plusieurs structures : le laboratoire d'hydrologie de l'IRSTEA (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture - ex-Cemagref), le GREPS (Groupe de recherche en psychologie sociale), et la FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature). Une recherche qui se déroulera jusqu'à mi 2013 et qui fera l'objet de plusieurs restitutions, auxquelles sera bien-sûr convié un large public.

Améliorer l'image de la science auprès des citoyens

Plutôt que d'attendre une hypothétique reconnaissance des sciences humaines et sociales, l'Université de Lyon a décidé de prendre le problème à sa racine : elle a créé deux modules de formation, l'un portant sur les outils pour favoriser le dialogue sciences/société, l'autre dédié à la médiation culturelle des sciences. Ces formations ont touché une vingtaine de doctorants issus de grands établissements d'enseignement scientifique : École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, Université Claude Bernard Lyon1, Institut National des Sciences Appliquées de Lyon, École Normale Supérieure de Lyon, Université Lumière Lyon 2. Des modules qui devraient donner aux étudiants quelques clés pour contribuer au dialogue entre chercheurs et société, car l'objectif est bien de «développer de nouvelles coopérations» entre eux.



Interdisciplinarité

Arts appliqués à la table...

L'Institut Paul Bocuse, qui accueille des étudiants venus du monde entier, et l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne, développent un partenariat pour émuler leurs savoir-faire. Formés au management hôtelier, à la restauration et au design de services ou d'objets, leurs étudiants pourront ainsi bénéficier de cours croisés de design et d'art culinaire, et monter des actions entrepreneuriales ou événementielles communes. Par ailleurs, la recherche liée à ces établissements bénéficiera de cette alliance, avec des publications et des séminaires croisés.

Sortie de résidence pour les doctorants-chercheurs du Rize

Le Rize, espace culturel dédié au partage des mémoires, mène une politique originale de résidence de chercheurs, sur le modèle de la résidence d'artiste. Basé à Villeurbanne et créé par la municipalité au début 2000, le Rize accueille actuellement



quatre doctorants, qui trouvent là des moyens de travail et un environnement proche de leurs terrains de recherche. Pour éviter tout effet d'enfermement, et aussi pour que le Rize trouve des points d'ancrage avec son territoire, sont prévues plusieurs séances de restitutions et débats sur les recherches en cours. Les thématiques de ces rencontres portent sur l'histoire de Villeurbanne et ses politiques municipales, ainsi que sur les parcours d'immigration. Une action conduite en partenariat avec l'Université Lyon 2, l'École Normale Supérieure de Lyon, l'Institut d'Études Politiques de Lyon et le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA). Plus largement, le Rize étudie et valorise la «*mémoire ouvrière, multiethnique et fraternelle des villes du 20^e siècle*», en privilégiant le territoire villeurbannais, considéré comme exemplaire pour appréhender les phénomènes d'urbanisation industrielle.

En savoir plus : <http://mes.hypotheses.org/>



Vie des labos

Vers un Observatoire national des politiques éducatives locales

Pour valoriser le rôle des villes dans les projets éducatifs locaux – on parle de plus en plus de «ville éducatrice», de «territoires apprenants», d'éducation partagée ou encore de coéducation –, un Observatoire national des politiques éducatives devrait voir le jour. Il sera le fruit d'une coopération entre l'ENS de Lyon, l'Institut Français de l'Éducation (ex-Institut National de Recherche Pédagogique – INRP), l'Association nationale des directeurs de l'éducation des villes (AnDEV) et la Fédération nationale des Francas.



Questions à...

Sebastian Roché

Enseignant à l'École Nationale Supérieure de la Police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or et directeur de recherche au CNRS



Le Conseil national des universités (CNU) pourrait créer une nouvelle section pour faire de la criminologie une discipline à part entière. Que pensez-vous de la nécessité, ou non, de constituer une nouvelle discipline, alors que le monde de la recherche semble privilégier les recherches interdisciplinaires ?

À ce jour, la criminologie n'existe pas en France en tant que discipline : on ne sait pas si le CNU va ou non confirmer la création d'une nouvelle section. Très peu de personnes s'y reconnaissent. Les réticences à la constitution de la criminologie en discipline viennent surtout du fait qu'elle est imposée par le politique à l'université. Il suffit pour s'en convaincre de regarder l'opposition des associations professionnelles, qui contestent la procédure «aux forceps» utilisée par le gouvernement précédent pour y parvenir. Cependant, l'institutionnalisation de la criminologie serait un moyen de faire exister un collectif scientifique et de mettre la France au diapason des autres pays européens qui disposent de cette discipline, ainsi que des revues correspondantes (European Journal of Criminology par exemple) : cela faciliterait les échanges universitaires avec les autres États membres de l'Union Européenne et au-delà. La question centrale est en réalité celle de la rigueur de ses méthodes et de ses cadres théoriques : la production de résultats doit être validée par la communauté internationale des universitaires. Transformer un domaine composite, en une

discipline, ne lui ôtera pas son caractère transversal. Mais, d'autres disciplines, en apparence homogènes, sont elles-mêmes des agrégats qui fonctionnent très bien. Certains économistes opèrent une modélisation mathématique des marchés d'actions, quand d'autres font de l'économie politique : ce sont bien ces postures diverses qui concourent à faire la richesse de la discipline. Il en va de même avec la sociologie, qui peut être celle des organisations internationales comme celle des zones urbaines défavorisées... Il me semble donc que la criminologie peut exister en tant que discipline, si elle parvient à agréger une multitude de sous-domaines.

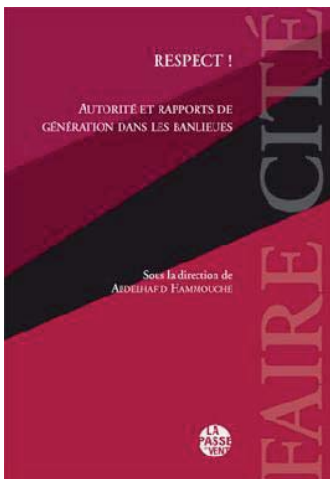
Quelles sont les questions qui relèvent de la criminologie ?

La criminologie rassemble différentes approches pour décrire statistiquement les facteurs de délinquance (personnels, contextuels, psychiatriques, sociaux, urbanistiques, etc...), ou les facteurs de risque (par exemple de récidive) dans une population ou sur un territoire donné. Elle cherche aussi à observer des professions et institutions (par exemple la police), mesurer l'efficacité des politiques publiques et même à améliorer les réponses aux infractions (par l'élaboration de programmes de prévention par exemple). La codification de la déviance et de la délinquance par le droit, ainsi que les sanctions pénales font également partie du périmètre de ce type d'approche. En

termes disciplinaires, on va trouver au sein de la criminologie des économistes ou des démographes du crime, des sociologues de la prison, des psychologues de la délinquance, des spécialistes du droit pénal, etc.

Quelle est la place de l'Université de Lyon sur la criminologie ? Y-a-t-il beaucoup de chercheurs dans ce domaine ?

En France, il n'y a pas beaucoup de chercheurs ayant une production scientifique reconnue internationalement, et, il y en a peu à Lyon. Il s'agit davantage de recherches développées par des individus que d'un domaine structuré par des institutions. Mais l'agglomération lyonnaise pourrait devenir une place importante en matière de «sciences policières», étant donné qu'elle concentre Interpol (contraction de l'expression anglaise International Police), l'École Nationale Supérieure de la Police à Saint-Cyr-Au-Mont-d'Or, qui est le correspondant français du Cepol (Collège européen de police), le service central de l'Institut National de Police Scientifique (INPS) basé à Écully, et qu'il existe dans cette métropole une large communauté universitaire. Cela supposerait de renforcer et d'institutionnaliser les liens entre professionnels et scientifiques, en visant clairement une excellence européenne.

**Publications : une sélection métropolitaine****« Respect ! Autorité et rapports de génération dans les banlieues »**

Sous la direction de Abdelhafid Hammouche
La Passe du Vent

La Passe du Vent, une maison d'édition installée à Vénissieux, publie à la fois des romans, des ouvrages d'art et des essais. Elle lance *Faire Cité*, une nouvelle collection destinée à accueillir des auteurs, universitaires ou pas, sensibles aux « enjeux contemporains des sociétés urbaines ». Centrée sur les problématiques relatives au « vivre ensemble » et à la gouvernance urbaine, la collection a pour ambition de dégager des perspectives originales sur une thématique certes courante, mais ô combien d'actualité. Première livraison parue ce printemps : « Respect », sous la direction du sociologue Abdelhafid Hammouche, professeur des universités à Lille 1 (et chercheur associé au Centre Max Weber Lyon Saint-Étienne). Une publication collective, qui entend aborder autrement les notions d'autorité et de respect, et plus précisément les manières dont ces valeurs sont transmises. Pour les auteurs, venus d'horizons divers, à un moment où les différentes instances d'acculturation aux normes sociales, et notamment la famille et l'école sont mises en accusation – qu'on les considère comme trop laxistes ou au contraire exagérément autoritaires –, il faut développer une analyse plus fine de la manière dont se transmet, s'inculque ou s'admet l'autorité. Les données relèvent d'enquêtes sur divers terrains, notamment en banlieues, en France et au Brésil. Jean-Hugues Déchaux par exemple, entreprend une étude des conceptions d'autorité et de pouvoir en France, pour montrer que leur perception est dépendante du milieu social d'origine. Les CSP+, qui ont intégré des principes démocratiques au sein de la famille, tout en sachant jouer de l'autorité indispensable pour éduquer un enfant, manieraient ainsi une « élasticité » de la relation ; pendant que des catégories moins privilégiées oscilleraient plus difficilement entre ces deux postures éminemment contradictoires. L'ouvrage intègre aussi des contributions de Philippe Foray, Jacques Ion ou encore Didier Lapeyronnie, qui apportent un éclairage passionnant sur la question de l'autorité et de son corolaire le respect, une question qui semble parfois minorée dans le champ des sciences sociales.

Frédéric Abécassis (LARHRA), Karima Dirèche et Rita Aouad, (dir.), **La bienvenue et l'adieu. Migrants juifs et musulmans au Maghreb. XV^e-XX^e siècles**, La croisée des chemins/Karthala.

Lahouari Addi (Triangle), **Algérie, chroniques d'une expérience postcoloniale de modernisation**, Alger, Barzakh.

Benoît Auclerc (Lyon 3) et Yannick Chevalier (Lyon 2) (dir.), **Lire Monique Wittig aujourd'hui**, PUL, Coll. Des deux sexes et autres.

Éric Baratay (LARHRA), **Le point de vue animal - Une autre version de l'histoire**, Seuil.

Dominique Bertin (dir.), **Lyon de la Guillotière à Gerland. Le 7^e arrondissement 1912-2012**, Éditions Lyonnaises d'Art et d'Histoire.

Mauro Carbone, Paride Broggi, Laura Turarbek (Lyon 3) (éd.), **La géophilosophie de Gilles Deleuze. Entre esthétiques et politiques**, Mimesis France.

Albert Ciccone, Catherine Bonnefoy, Éric Calamote, et al. (CRPPC), **La part bébé du soi. Approche clinique**, Éditions Dunod, Coll. Inconscient et Culture.

Michèle Clément (IHPC) (dir.), **Étienne Dolet 1509-2009**, Droz, Coll. Cahiers d'Humanisme et Renaissance.

Frank Estelmann, Sarga Moussa (LIRE) et Friedrich Wolfzette (dir.), **Voyageuses européennes au XIX^e siècle. Identités, genres, codes**, PUPS.

Jean-Louis Fournel (Triangle), **La cité du soleil et les territoires des hommes : le savoir du monde chez Campanella**, Albin Michel.

Claude Gautier (Triangle), **La force du social, Enquête philosophique sur la sociologie des pratiques de Pierre Bourdieu**, Éditions du Cerf.

Chantal Jaquet et Pierre-François Moreau (IHPC) (dir.), **Spinoza Transalpin. Les interprétations actuelles en Italie**, Publications de la Sorbonne.

Textes réunis par Régine Jomand-Baudry (Lyon 3) et Martine Nuel, **Images cinématographiques du siècle des lumières**, Kime, Coll. Les cahiers de Marge.

Bernard Lahire (Centre Max Weber), **Monde pluriel, Penser l'unité des sciences sociales**, Seuil.

François Laplantine, **Une autre Chine. Gens de Pékin, observateurs, et passeurs de temps**, De l'Incidence Éditeur.

Marc Lavergne (GREMMO), **Dubaï, utile ou futile**, Avril Éditions.

Michael O'Dea (LIRE) (dir.), **Jean-Jacques Rousseau en 2012. Puisqu'enfin mon nom doit vivre**, Voltaire Foundation, University of Oxford.

Philippe Pelletier (Lyon 2), **La fascination du Japon. Idées reçues sur l'archipel japonais**, Le Cavalier Bleu.

Olivier Richomme, Vincent Michelot (Triangle) (dir.), **Le bilan d'Obama**, Presses de sciences po.

Constance Rubini, **La Ville Mobile**, Éditions Cité du design.

Stéphane Zékian (LIRE), **L'invention des classiques « Le siècle de Louis XIV » existe-t-il ?**, CNRS Éditions.

Coup d'œil sur l'agenda

Juillet / Août / Septembre

2-3 juillet

La néologie en langue de spécialité. Détection, implantation et circulation des nouveaux termes

Colloque international - Journées du CRTT 2012

Lieu : Université Lyon 2 - 7 rue Raulin, Lyon 7^e

Org. : CRTT (Centre de Recherche en Terminologie et Traduction), Université Lyon 2

Contact : journees.du.crtt@gmail.com

<https://sites.google.com/site/journeescrtt/>

4-7 juillet

Histoire Épistémologie, Réflexivité

Congrès Mondial de Linguistique Française

Lieu : Université Lyon 2 - Campus Berges du Rhône, Lyon 7^e

Org. : Institut de Linguistique Française

Contact : cmlf2012@ling.cnrs.fr

www.ilf.cnrs.fr/spip.php?%3Frubrique30.html

6-7-8 juillet

Dialogues en humanité

21^e Conférence mondiale du web

Lieu : Parc de la Tête d'Or - Lyon 6^e

Org. : Dialogues en humanité, Grand Lyon

Contact : dialoguesenhumanite@grandlyon.org

www.dialoguesenhumanite.org

10 au 13 juillet

Travail d'avenir et avenir du travail.

Comment faire face aux nouvelles exigences professionnelles ?

17^e Congrès de l'AITLF

Lieu : École Centrale de Lyon - Écully

Org. : AITLF (Association Internationale de Psychologie du Travail de Langue Française Lyon)

Contact : aiptlf.lyon2012@gmail.com

<http://www.aiptlf2012.com>

30-31 août

Les chartreux et les élites (XII^e-XVIII^e siècle)

Colloque international

Lieu : Campus Tréfilerie - Université Jean Monnet de Saint-Étienne

Org. : LEM-CERCOR

Contact : sylvain.excoffon@univ-st-etienne.fr

<http://cercor.univ-st-etienne.fr>

4-5 septembre

La « vérité » de la source (falsifications, interpolations, pastiches, plagiats, manipulations, codes et sources cryptées, réécritures en tout genre...)

École d'été d'ALHIS

Lieu : Campus Tréfilerie - Université Jean Monnet de Saint-Étienne

Org. : ALHIS (Approches littéraires et historiques des sources)

Contact : annick.peters.custot@univ-st-etienne.fr

<https://borne.univ-st-etienne.fr/alhis/>

13-14 septembre

La ville néo-libérale : une thèse crédible ?

Colloque international

Lieu : Maison des projets, EPASE, Saint-Étienne et Sciences Po Lyon, Petit Amphi

Org. : Master Altevilles, Université de Lyon

Contact : anne.cecile.coulet@univ-st-etienne.fr

<http://imu.universite-lyon.fr>

20-21-22 septembre

Recherches en musicologie : nouvelles perspectives

Colloque international

Lieu : ENS de Lyon - Site Descartes

Org. : Société française de musicologie, ENS de Lyon et Université Jean-Monnet de Saint-Étienne

Contact : beatrice.ramaut@univ-st-etienne.fr

<http://www.sfmusicologie.fr>

27-28 septembre

Militantisme, sociabilité savante et identité professionnelle

Les associations de spécialistes du corps enseignant : un engagement singulier ? (XX^e-XXI^e siècles)

Colloque international

Lieu : ENS Lyon - IFé

Org. : Service d'histoire de l'éducation de l'IFé, LARHRA, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Université Paris I)

Contact : clemence.cardonquint@ens-lyon.fr

http://www.inrp.fr/she/militantisme_identite_colloque.htm

28 septembre

La Nuit des Chercheurs

Lieu : CCO de Villeurbanne

Org. : Service Science et Société de l'Université de Lyon

Contact : audrey.savre@universite-lyon.fr

<http://www.universite-lyon.fr/ndc>

28-29 septembre

Actualité du livre d'artiste en France et au Royaume-Uni, depuis 1980

Colloque international

Lieu : Campus Tréfilerie, Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne, Bibliothèque Universitaire

Org. : CIERECE

Contact : valentine.oncins@univ-st-etienne.fr

<http://calenda.revues.org/nouvelle23642.html>

28-29 septembre

La danse dans les arts vivants. Pratiques, discours, figures

Colloque international dans le cadre de la XV^e Biennale de la danse de Lyon

Biennale de la danse de Lyon

Lieu : Café Danse, place de la Bourse, Lyon 2^e

Org. : Institut Acte, Université Paris 1 et

Laboratoire Passages XX-XXI, Université Lyon 2

Contact : Agathe.Dumont@univ-lyon2.fr

<http://www.biennaledeladanse.com/>

27-28-29 septembre

Lyon de l'empire au royaume, 843-fin du XVI^e siècle

Colloque international

Lieu : Lyon Musée Gadagne, Lyon 5^e

Org. : CIHAM

Contact : alexis.charansonnet@univ-lyon2.fr

<http://ciham.ish-lyon.cnrs.fr/>



Découvrez la revue **M3 - Société urbaine et action publique** sur tablette tactile
<http://www.m3-mag.com/app>